

L'antidotisme des barbituriques envers l'aminopyrine

Autor(en): **Frommel, Edouard / Piquet, Jeanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **27 (1945)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 1^{er} novembre 1945.

En ouvrant la séance, M. Edouard PARÉJAS, Président, adresse au nom de la Société ses plus vives félicitations à notre collègue, M. le Professeur Paul WENGER, qui vient de recevoir le prix LAVOISIER pour ses belles recherches sur la microchimie.

Edouard Frommel et Jeanne Piquet. — *L'antidotisme des barbituriques envers l'Aminopyrine*¹.

L'Aminopyrine est prescrite à la dose de 0,30/1 g (*P. H.*, éd. V). De nombreuses spécialités atteignent ou dépassent cette posologie, voire même en injections. Comme ces spécialités sont des associations médicamenteuses et que les pharmacologues parlent de synergie, il est intéressant de prospecter, non plus la synergie, mais l'antidotisme.

Parmi les centaines de spécialités à base d'Aminopyrine, un très grand nombre reposent sur la synergie des acides barbituriques.

Posologie en dose unique s.-c. de l'Aminopyrine chez la Souris.

La dose létale est à 0,35 g/kg. La mort est une mort convulsive.

Posologie mortelle en doses quotidiennes de l'Aminopyrine en injections s.-c.

0,25 g/kg tue en injections quotidiennes la Souris en 18 jours (moyenne). Cette mort est une mort marastique.

Survie des Souris injectées d'une association acide barbiturique-Aminopyrine.

Le Véramone (diéthylbarbiturate d'Aminopyrine) injecté à raison de 0,40-0,45 g/kg d'Aminopyrine diffère la mort de

¹ Pour plus de détails, consulter la thèse de J. Strubin, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 153.

plusieurs heures. La Cibalgine (association d'acide allylbarbiturique et d'Aminopyrine) à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine en fait autant. L'association de l'acide phényl-éthyl-barbiturique à l'Aminopyrine (préparation 21144) injectée à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg retarde également la mort de plusieurs heures. L'association du 5-méthyl-éthyl-isopropyl-barbiturate de Na à l'Aminopyrine à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine donne les mêmes résultats.

D'une façon générale, les Souris injectées de ces associations médicamenteuses meurent dans le coma barbiturique sans crise convulsive.

Les barbituriques ont donc une action antidotale envers l'Aminopyrine et combattent les manifestations épileptogènes de l'intoxication de cette base.

*Institut de Thérapeutique.
Université de Genève.*

Edouard Frommel et Jeanne Piquet¹. — *L'antidotisme des hydantoïnes envers l'Aminopyrine.*

Toxicologie de l'éthylphénylhydantoinate de Na en injections uniques s.-c. chez la Souris.

Ce sel est faiblement toxique pour la Souris qui supporte 1 g/kg en injections s.-c. Les Souris sont somnolentes.

Toxicologie du sel sodique de l'acide éthylphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine à rapport équimoléculaire de 1:1.

L'association équimoléculaire tue la Souris à 0,40-0,45 g/kg d'Aminopyrine. La dose mortelle de l'Aminopyrine en injections s.-c. est de 0,35 g/kg. La mort par association est celle de la crise convulsive.

L'association en rapport moléculaire 2:1 du sel sodique de l'éthylphénylhydantoïne et Aminopyrine permet la survie de la Souris injectée de 0,40 g/kg d'Aminopyrine et diffère la

¹ Voir, pour plus de détails, la thèse de J. Strubin, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 153.